

**SEMEIOLOGIE DE LA PARACHA « KEDOCHIM »****SUITE DE L'ETUDE DU VERSET 2**

( **Important** : ne jamais confondre le sens de Kadoch dans son emploi très différent selon qu'il concerne Dieu ou non)

Rappel du verset ici étudié : (Lévitique 19:1-2)

« L'Eternel parla à Moïse en ces termes : « Parle à l'ensemble de l'assemblée des enfants d'Israël et  
« dis leur : Soyez « saints » (kadoch) car Je suis « Saint », (kadoch) moi, l'Eternel, votre Dieu »

**Résumé antérieur :**

**I** - Le Rouleau donne au vocable **Ada** ( assemblée) un sens restrictif ne concernant que ceux ayant mission de témoignage. C'est à eux seuls que Moïse s'adressera donc. Ce vocable est à distinguer de **Kahal** pour une assemblée élargie, indifférenciée, témoin ou non, formant la cohorte du Sinai

**II** - Il existe deux lectures de « **Bné** » **Israël**. La première, traditionnelle, voire misogyne, prétend la restreindre aux seuls fils d'Israël en en écartant les femmes. ( Nombreuses citations du Talmud fournies) Si tel avait été le cas, l'obligation de sainteté ne concernerait alors, évidemment pas, le sexe féminin (!)

**III** - Or le sens de **Bné Israël** signifie ici les enfants d'Israël, femmes incluses, et j'ai cité plus d'une vingtaine de références non ambiguës extraites de la même Torah et qui mettent à bas toute lecture qui se voudrait sexiste dans l'accès à la kédoucha ( sainteté ) enjointe tant aux femmes qu'aux hommes.

**IV** - Notons que ce verset n'établit seulement qu'une relation de simple causalité, et non de quelconque similitude, d'entre la Sainteté divine et le comportement qualifié de « saint » et exigé d'Israël. Le seul point commun n'existe que dans la forme vocable: C'est parce que Le Dieu d'Israël est « à part » des autres concepts qui préexistaient jusqu'à Moïse, qu'il est demandé à Israël d'avoir un comportement et une moralité qui soient aussi « à part » des autres peuples et donc d'être une assemblée témoin . Là s'arrête la seule similitude. Pour autant, les récits du reste de la Bible, comme de certains passages du Talmud, ou l'emprunt depuis fait aux mœurs païennes ou athées environnantes ( superstitions, moralité laxiste, endogamies interdites, polythéisme déguisé, culte idolâtre des morts, invention de demi-dieux type anges ou satan etc... ) ont dévié ce message vers un syncrétisme judéo païen, c'est à dire plus en rien « **kadoch** ».

**V- à -IX** Des réserves expresses sont faites quant aux limites humaines pour cerner ce qu'est vraiment « Dieu » Parmi les attributs de Dieu, son existence même et son invisibilité sont parmi les tout premiers dogmes qui classent Dieu « à part » et contribuent au concept de sa sainteté (**kadoch**). Le lecteur du Rouleau doit bien prendre garde à ce que certaines expressions idiomatiques anthropomorphiques ne l'égarent vers une doctrine toute autre que celle qui fut révélée. Participent ainsi à la « sainteté » du Dieu **Kadoch** son omniprésence, son immatérialité et son immuabilité.

**PREMIER VOLET :** **EN QUOI AUSSI L'ÉTERNEL EST-IL « A PART » (SAINT, KADOCH) ?**  
Doctrines de Dieu (suite) (6ème partie)

**LA DOCTRINE TRADITIONNELLE DU DIEU KADOCH**

**L'ÉTERNITÉ DE DIEU EST L'UN ATTRIBUTS DE SA SAINTEté LE DÉSIGNANT « **KADOCH** »**

Du moment que le judaïsme admet, comme un dogme, que Dieu a eu le pouvoir de créer l'univers, c'est donc qu'il préexistait logiquement à celui-ci. D'où le choix du terme de « *L'Eternel* » pour le désigner en français.

**A – La Bible s'est-elle exprimée sur cette éternité ? :**

1°) Dans le Rouleau

L'Eternité de Dieu étant considérée comme une évidence, le Rouleau est discret là dessus. Le thème y est rarement évoqué avec « le dieu Olam ».

( cf lien : <http://ajlt.com/motdujour/11o02.pdf> )

Ainsi, lorsque la Torah parle de « **él olam** » ( **Genèse 21:33**) il faut y lire, de par la polysémie du terme, et à mon sentiment, tant l'omniprésence universelle que l'éternité de Dieu. (**léolam vaéd**)

Mais nous avons déjà vu la très grande circonspection du parchemin là dessus :

( **Deutéronome 29:29** )

« **A l'Eternel seul, notre Dieu, appartiennent tous SES MYSTÈRES mais (à notre niveau) les choses accessibles ( révélées) sont là, pour nous et pour nos descendants, afin que perpétuellement nous mettions en pratique toutes les paroles de cette Loi** ».

2°) **Les hagiographes, eux, sont plus enclins à évoquer ce concept :**

On y retrouve plusieurs fois l'expression « **min a olam vé ad a olam** » ce qui signifie depuis l'origine ( min) intemporelle jusqu'au futur ( ad ) intemporel . ( **I Chroniques 16:36** ) ( **I Chron 29:10** ) ( **Néhémie 9:5** ) ( **Psaume 41:14** ) ( **Ps 90:2** ) ( **Psaume 103:17** ) ( **Psaume 106:48** ) ( **Daniel 2:20** )

Cette expression sera reprise dans le rituel : ( **min aolam véad aolam ata él** )  
« **Depuis l'infini du temps antérieur jusqu'à l'infini du temps postérieur tu es Dieu** »

## **B – En post biblique :**

3°) le talmud commente fort bien cette éternité divine qui fait partie de **sa sainteté** :

(**Méguila 14a**) :  
« **Les attributs de l'homme diffèrent de ceux de Dieu. L'homme, ses œuvres lui survivent mais le Saint Unique ( béni soit-il ) survit à ses œuvres** »

4°) la position alors très avancée de Maimonide dissociant Dieu et le temps :

Maimonide est extrêmement précurseur sur le concept du temps, et rejoint ce que diront dans la même voie des Newton ou des Einstein » .

Il explique fort bien, dans son Guide que, s'agissant de Dieu, on ne peut dire que Dieu existe depuis l'origine des temps, tel que nous le concevons, ni jusqu'à la fin des temps puisque la notion même de temps, celle que nous avons, est étroitement indissociable de l'existence même de la matière et donc que cette intemporalité divine lui est extérieure et échappe à notre cortex habitué à une conséquence de la seule vie matérielle.

( **Guide des égarés tome 1, 199 – t1 379-381 - t.II ch 15,105-106 – 231,234** )

Maimonide, inspiré d'Aristote, avait neuf siècles d'avance dans son analyse, puisque nos plus grands scientifiques actuels le rejoignent là dessus.

(Lire par exemple en bon article de vulgarisation :

<http://www.astrosurf.com/luxorion/temps-nexistepas.htm> )

5°) Le Rituel liturgique reprend cette **sainteté** relevée par « l'aigle de la synagogue »

D'abord, dans le poème « Ygdal » de Maimonide : [https://www.youtube.com/watch?v=etgd\\_6GhFPw](https://www.youtube.com/watch?v=etgd_6GhFPw)

« **Il précède toute chose qu'il a créée** **Kadmon lékh'ol davar achèr nivra**  
« **Il est le premier mais sans commencement à sa primauté** **Richon vé eyin réchit lé réchito**

Lequel a inspiré le passage du « Adon Olam »

« **Dieu qui régnait bien avant que tout ne soit créé** **Adon Olam achèr Malakh bétérem kol**  
« **Et (régnera bien) après que tout aura disparu...** **yétsir nivra Vé akh'aré kikh'lot a kol**